Renée Green: Ongoing Becomings: retrospective 1989-2009

Fabienne Dumont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2539>

DOI : 10.4000/critiquedart.2539

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Fabienne Dumont, « Renée Green: Ongoing Becomings: retrospective 1989-2009 », *Critique d'art* [En ligne], 35 | Printemps 2010, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2539>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Renée Green: Ongoing Becomings: retrospective 1989-2009

Fabienne Dumont

RÉFÉRENCE

Renée Green: Ongoing Becomings: retrospective 1989-2009, Zurich : JRP/Ringier ; Lausanne : Musée cantonal des beaux-arts, 2009

- 1 Cet ouvrage, le premier en langue française consacré à l'artiste américaine Renée Green, accompagne la rétrospective qui s'est tenue au musée cantonal des beaux-arts de Lausanne en 2009. Le catalogue, richement illustré, permet de visualiser les installations jalonnant vingt années de création, qui restent malgré tout difficilement compréhensibles sans la confrontation préalable aux œuvres, en raison de leur interactivité et des sources multiformes auxquelles elles puisent.
- 2 Les textes sont donc nécessaires, dont les deux principaux développent de réels points de vue sur l'œuvre, même s'ils restent parfois très proches des propos de l'artiste, qui théorise elle-même beaucoup son travail, plutôt ardu. Le premier texte conséquent est celui d'Elvan Zabunyan, qui insère le parcours de Green dans le contexte américain et dans l'élaboration des théories postcoloniales. Elle évoque plus précisément l'importance de certaines expositions et de certaines œuvres, lieu de rencontres de mémoires personnelles et collectives où les histoires interfèrent, mais aussi l'influence prépondérante des pensées d'Edward Saïd et Michel Foucault sur cette « artiste intellectuelle qui pose des concepts par ses œuvres visuelles tout en rendant possible l'usage de ces dernières comme outils théoriques » (p. 16). Il est suivi de celui de Kobena Mercer, qui évoque l'utilisation des archives et de sa situation de femme afro-américaine dans les visions multifocales du monde qu'elle propose lorsqu'elle investit un lieu, travaillant contre la dépossession des histoires locales par l'Histoire, « ouvrant des zones de contact créatives entre les lieux culturels, discursifs et institutionnels qui

étaient jusque-là imperméables les uns aux autres du fait de frontières historiques » (p. 32).

- 3 Vient ensuite un excellent entretien mené par Juliane Rebentisch, qui connaît bien l'œuvre et développe ici ses propres idées sur l'histoire de l'art, qu'elle confronte à la réflexion de Renée Green, visiblement enchantée de cet échange. Elles évoquent les questions de transmission entre générations, l'importance dans l'approche des années 1990 tant des lectures formelles que théoriques ou politiques, et surtout se montrent très conscientes des évolutions paradigmatiques de l'histoire de l'art et de leurs positions en son sein, ce qui rend cet entretien passionnant. Enfin, quatre très courts essais pointent chacun une facette de l'œuvre multiforme de Renée Green, permettant de comprendre plus en profondeur certains éléments plastiques de l'œuvre et de son processus d'élaboration. Ces focales complètent les premières analyses, notamment sur les méthodes de travail (Catherine Quéloz), l'aspect formel (Gloria Sutton) ou l'importance du son (Nora Alter).
- 4 Les textes éclairent ainsi la conception esthétique de l'artiste, mais des descriptions plus méthodiques et détaillées des installations auraient aidé à leur appréhension, sachant que cette difficulté est inhérente à la proposition elle-même, ouverte à de multiples strates associatives. C'est peut-être au final l'objet-livre en soi qui serait à mettre en cause pour rendre compte de ce travail, car l'outil numérique aurait pu aider à dépasser cet écueil—qui laisse intacte l'envie de les expérimenter ou ré-expérimenter.